

13. Octobre 2024

" Le jeune homme riche "

Mc 10,17-27

Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. » L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. » Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. » Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. »

Pourquoi est-il si difficile pour un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu ? Les disciples étaient étonnés des paroles de Jésus, et ils le furent encore davantage lorsqu'il dit : « *Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu* ».

Quel était le contexte de cette déclaration ? Les disciples avaient entendu de leurs propres oreilles la question que cet homme pieux avait adressée à Jésus, après s'être approché de lui avec humilité et sincérité. Il voulait vraiment obtenir le salut ! Jésus lui répond en le renvoyant en premier lieu aux commandements à observer pour être avec Dieu dans l'éternité.

Nous pouvons aimer cet homme (l'Évangile de Matthieu le présente comme un jeune homme), car il a pu affirmer que, dès sa jeunesse, il avait gardé ces commandements. Peu de gens peuvent dire cela d'eux-mêmes, et ils sont bénis !

Jésus l'aimait aussi et voulait lui offrir un amour encore plus grand : *« Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi ».*

À ce moment-là, cet homme ne pouvait plus continuer. Il n'a pas pu accepter l'invitation de Jésus. Pourquoi ? Il a certainement reçu la grâce de faire ce pas, car nous savons que le Seigneur ne demande pas quelque chose sans accorder en même temps la grâce nécessaire pour l'accomplir.

Alors pourquoi a-t-il refusé ? L'Évangile lui-même nous donne la réponse : *« Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. »*

L'obstacle était donc ses grands biens matériels, auxquels son cœur était tellement attaché qu'il ne pouvait s'en séparer. Les possessions matérielles semblent donner à l'homme un sentiment de sécurité et, peut-être aussi, l'aider à se sentir bien aux yeux des autres.

La position sociale et le prestige qui accompagnent la richesse entrent donc également en ligne de compte. Elle peut également être considérée comme une faveur spéciale de Dieu.

C'est pour toutes ces raisons que l'homme a eu du mal à s'en séparer. Peut-être pensait-il qu'en faisant un tel pas, il tomberait dans une sorte de néant : tout quitter, perdre toute sécurité, faire un « saut dans le vide » ?

En tout cas, nous savons qu'il s'est découragé et qu'il est parti tristement. Il n'avait sans doute pas compté sur Jésus pour lui répondre de cette manière. Peut-être a-t-il aussi remarqué que le Seigneur avait « mis le doigt sur le point sensible », qu'il avait mentionné le point clé, et il a senti son attachement et n'a pas voulu le lâcher.

Jésus l'a laissé partir et ne l'a pas retenu, ni essayé de le convaincre d'une manière ou d'une autre.

Au contraire, il donna un enseignement à ses disciples, qui furent étonnés de ses paroles : *« Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »*

L'effroi des disciples s'accroît encore et ils ne comprennent pas pourquoi Jésus prononce de telles paroles. Peut-être ont-ils eu pitié de cet homme, peut-être ont-ils réfléchi à ce qui leur serait arrivé s'ils avaient eu autant de biens. Peut-être trouvaient-ils la réaction de Jésus trop dure, car ils avaient été témoins de la piété de cet homme et s'étaient peut-être pris d'affection pour lui.

Au vu des paroles de Jésus, la grande question qui se posait à eux était la suivante : *« Qui donc peut être sauvé ?*

En effet, qui peut être sauvé ?

Cette question nous amène à une grande profondeur, et nous arriverons à la conclusion que personne ne peut le faire par ses propres forces. Personne ne peut se sauver lui-même ! C'est impossible pour l'homme ! Dans le cas du jeune homme de l'évangile d'aujourd'hui, l'obstacle qui l'empêchait de répondre pleinement à l'invitation aimante du Seigneur était sa richesse. Pour d'autres personnes, l'obstacle sera ceci ou cela. Le plus souvent, il s'agira d'un enchevêtrement ou d'un attachement, même chez une personne vraiment pieuse et vertueuse. En fin de compte, c'est précisément une personne dotée de tels attributs qui a fini par se détourner tristement de Jésus.

Mais le Seigneur ne laisse pas ses disciples dans leurs interrogations et leurs doutes : *« Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. »*

Par ces paroles, Jésus donne une réponse à chacun d'entre nous : c'est Dieu qui nous sauve, c'est son amour qui nous cherche, c'est sa grâce qui nous a précédés.

En Lui, nous pouvons nous abandonner, au-delà de notre faiblesse. Avec sa grâce, nous pouvons tout quitter et le suivre.

Et qu'est-il arrivé à l'homme qui s'en est allé tout triste ? Le Seigneur ne lui a pas retiré son amour. Il avait en effet gardé les commandements depuis sa jeunesse par la grâce de Dieu. Bien qu'il n'ait pas pu accepter l'invitation de Jésus sur le moment, il ne pourra peut-être jamais l'oublier.